



PAYS DE CAUX INDUSTRIE

Axe Seine : “Le laboratoire de la décarbonation”

Gruchet-le-Valasse A défaut d’annonces concrètes, l’association Socrate promet de décarboner l’industrie de l’Axe Seine. Pour l’aider à durer...

Enfin, elle est signée et cela s’est fait en pays de Caux : l’Ademe, l’agence nationale de la transition écologique et l’association Socrate (Synergie pour une organisation collective et raisonnée sur l’Axe Seine de la transition énergétique) ont paraphé, vendredi 28 février, leur convention de financement à l’abbaye du Valasse, tout près de la zone industrielle de Port-Jérôme. Cette dernière est, avec celles du Havre et de Rouen, l’un des trois piliers économiques de l’Axe Seine. L’objectif est ambitieux puisqu’il vise à la décarbonation d’activités pour le moment fortement émettrices. Il s’agit de réduire de 12 millions à trois millions de tonnes les émissions de CO₂ (dioxyde de carbone) à l’horizon 2050.

“On parle bien de décarbonation et pas de défossilisation”,

Si décideurs politiques et économiques se félicitent de cette signature, ils n’annoncent rien de concret. “On ne vous dira pas tout”, a précisé Virginie Lutrot, présidente de Caux Seine Agglo, dans son discours d’introduction. Alors, il faut se contenter d’un empilement de clichés. “Ce que je sais, c’est

que je ne sais rien”, lance ainsi Jean-Baptiste Gastinne, vice-président de la communauté urbaine Le Havre Seine-Métropole en citant Socrate. Le philosophe grec pour le coup et pas l’acronyme de l’association qui s’est inspirée de son nom. Dans la série des portes ouvertes enfoncées, Christophe Berthelin, président du directoire d’Haropa Port (Le Havre Rouen Paris) comble l’assistance : “Ensemble on va plus loin” ou encore “Latout majeur, c’est le fleuve.”



Les acteurs de l’association Socrate ont le sourire. Ils ont enfin pu signer avec l’Ademe, la convention de financement des études de décarbonation de l’Axe Seine

Pas de scoop, on l’aura compris mais au moins une base solide pour faire de l’Axe Seine “un territoire laboratoire de la décarbonation”. Pour cela,

l’association Socrate s’appuie sur l’appel à projets Zones industrielles bas carbone (Zi-BaC). L’association a été désignée lauréate parmi onze projets au niveau national. Grâce à cette convention, l’Axe Seine bénéficie de la prise en charge de 50% du budget d’études sur deux ans, soit 7,50M€ sur les 15M€ engagés.

Même avant cette signature, les acteurs de cette initiative ont lancé les dix premières études du programme pour un montant de 3M€. C’est leur manière de témoigner “de leur engagement en faveur d’une industrie durable”. En tout, 33 études sont prévues, réparties en quatre grandes thématiques techniques : efficacité énergétique, nouvelles énergies, écologie industrielle et territoriale, captage, stockage et utilisation du CO₂. “On parle bien de décarbonation et pas de défossilisation”, prévient Régis Saadi, président de l’association Socrate. *Le pétrole, on en aura encore besoin. Si on enlève nos grands sites industriels, c’est une catastrophe pour l’emploi.”* ■

